

Il est à peu près incroyable qu'un pays dont l'économie est en ruines, comme la Grande-Bretagne, consacre plus de 600 millions de livres par année aux jeux d'argent, en plus de 1 milliard 400 millions de livres à toutes sortes de caprices. La moitié de ces sommes, affectée au développement des territoires du Commonwealth, et un dixième, fourni à des causes pieuses, produiraient, en une seule année, toute une différence. En dix ans, ce serait suffisant pour faire du Commonwealth britannique une communauté comme on n'en a jamais vu.

Du rév. L. W. Smith, attaché au service de rédaction des Pentecostal Assemblies of Canada, le Comité a reçu la remarquable lettre suivante:

Je profite de l'occasion pour vous dire que je m'intéresse vivement aux objectifs du comité chargé d'enquêter sur la littérature licencieuse présentement étalée, sans aucune censure, dans les magasins de journaux au Canada.

M. E. L. Dubois, en disant qu'il entretenait personnellement des craintes pour l'avenir moral du Canada, a certainement exprimé les vues de beaucoup d'autres citoyens. Je sais qu'il vous est agréable d'être appuyé d'une façon aussi salutaire dans votre travail. J'espère donc sincèrement que vos efforts seront couronnés d'une mesure législative du Parlement. Il est alarmant de constater que, jusqu'ici, des millions d'exemplaires de ces imprimés licencieux et basement immoraux soient déjà entre les mains du public. A Toronto seulement, cela dépasse l'imagination. Je n'ai pas besoin de vous mentionner en détail les titres de ces publications. Mon cher monsieur, cette question a atteint les proportions de l'anarchie la plus complète. Jamais une telle liberté n'a été accordée à la presse. Ce n'est sûrement pas le fait de la presse canadienne, mais plutôt de la presse américaine qui s'infiltré chez nous.

Père et citoyen, je désire par les présentes protester de toutes mes forces et je demande que l'on agisse bientôt. Aussi longtemps que la loi sera lâche, ces maisons d'édition continueront d'exploiter les mauvais penchants du public et trouveront toujours un marché avide.

Je suis fortement convaincu, de même que beaucoup d'autres, que cet afflux d'ordures compromet déjà notre civilisation et notre mode de vie au Canada. C'est une menace pour la stabilité morale du pays, et une menace aussi insidieuse que pourrait jamais l'être un ennemi.

Nous vous félicitons de votre belle lutte contre cette menace. Je suis père de quatre enfants, journaliste et ministre.

Il y a plusieurs autres lettres que je désire verser au compte rendu. Elles expriment les opinions d'associations de jeunesse et de groupements familiaux, municipaux et religieux, qui sont tous indignés de l'immoralité de plus en plus grande des idées et des écrits modernes.

Du conseil général canadien,

De la Boy Scouts Association:

Le général Spry m'a demandé d'accuser réception de votre aimable lettre au sujet du Comité spécial chargé d'enquêter sur la vente et la distribution de littérature répréhensible.

L'Association des scouts se réjouit beaucoup de ce qu'un comité semblable ait entrepris d'examiner tous les aspects de cette influence excessivement importante sur la vie et la mentalité de nos jeunes. Vu que les parents des membres de notre mouvement appartiennent à de nombreuses autres associations qui soumettront des mémoires, nous estimons qu'il n'est pas nécessaire que l'Association des scouts prenne une part plus grande du temps précieux du Comité en lui présentant un mémoire, car nous n'aurions rien à ajouter aux excellents textes que vous recevez.